

La Maison de la Marraine

Spectacle théâtral pour enfants de 6 à 10 ans

C'est décidé!

Fini de vendre des glaces sur les plages de Copacabana!

Alexandre quitte les bidonvilles de Rio pour trouver la maison de sa marraine.

Un endroit merveilleux. Où on n'a jamais faim. Où on se sent chez soi.

Il a marché des heures et des jours à travers le Brésil.

En chemin, il a rencontré le Paon avec ses histoires extravagantes et bizarres, son cerveau à la pensée filtrée...

Ils ne se quittent plus. Pour récolter quelques pièces, quelque chose à grignoter, ils présentent un spectacle là où ils font étape.

C'est sur une place de campagne qu'Alexandre croise le regard intrigué de Vera.

Elle a une vie si différente. Ensemble, ils s'envolent pour un voyage fantastique...

Sur un air de samba, de bossa nova, où flottent les odeurs du carnaval de Rio, la Maison de la Marraine nous balance entre la cruelle réalité et la candeur magique des rêves d'enfants.

Distribution

Auteur :	Lygia Bojunga Nunès
Adaptation et mise en scène :	Caroline Leboutte
Conseillères artistiques :	Anne Van K Florence Klein
Comédiens:	Simon Wauters Sophie Linsmaux Scarlett Schmitz Jean-François Maun
Décors :	Nathalie Maufroy Maurice Van Den Broeck
Costumes :	Noëlle Deckmyn
Mouvement :	Isabelle Lamouline
Musique :	Marie-Sophie Talbot
Texte Chansons :	Constanza Guzman
Création Lumière :	Maurice Van Den Broeck
Conseillère artistique :	Florence Klein
Responsable Diffusion :	Valérie Lozet, 122 rue E.Wauters, 1020 Bruxelles 02/479.97.74 theatreducopeau@hotmail.com , lecopeau@skynet.be

Avec le soutien de la Communauté Française, du Théâtre du Copeau, de l'Infini Théâtre et de l'école du Cirque.

La Maison de la Marraine

“ Quoi de plus essentiel que la force de l’imaginaire pour vivre - voire survivre - au quotidien? De surcroît quand les poches sont vides et la tête pleine de rêves. Qu’il est bon de conforter les enfants dans ce monde qui est le leur! C’est ce que nous dit, en substance, la Maison de la Marraine, proposée par le tout jeune Skat Théâtre, autre nouveau venu sur les planches de Huy. Le roman de Lygia Bojunga Nunès raconte comment le petit Alexandre (sous les traits du convaincant Simon Wauters) quitte les bidonvilles de Rio avec son ami le paon à la recherche de la maison de sa marraine, petit pays de cocagne sorti tout droit de l’imagination de son frère, histoire de l’encourager.”

Le Ligueur
Sarah Colasse

n°34 14/09/2005

“ Le Skat Théâtre confronte la misère des enfants d’Amérique du Sud et leurs rêves candides d’un destin amélioré que symbolise “La Maison de la Marraine”. Alexandre a 9 ans et doit participer aux maigres rentrées financières de la famille. Un jour, il part à la recherche d’un lieu édénique où l’existence sera plus belle, sans ségrégation entre nantis et déshérités de l’économie. Il est seul. Mais possède un paon magique raconteur d’histoires. La réalisation est bariolée et rythmée. Les costumes et les décors défilent, amenant une brochette variée de personnages. La troupe danse, chante, trépigne en couleurs.”

Le Jour le Courrier 23/08/2005
Michel Voiturier

“ Pour sa première visite à Huy, le Skat Théâtre explore avec talent les rêves d’un petit garçon qui court après le bonheur et la confiance en lui. Alexandre (joué par l’enthousiasmant Simon Wauters) quitte les siens pour aller voir si l’herbe est plus verte chez sa marraine. Le voyage s’avère initiatique, assumant au passage les thèmes de l’amitié, de la fraternité, du coup de blues et de l’espoir. Le décor à transformation et une vive mise en scène (Caroline Leboutte) ont de quoi enthousiasmer les enfants de primaire.”

Le Soir - Le Mad 07/09/2005
Laurent Ancion

“ Coloré, exotique, riche en propositions et récits dans le récit, “La Maison de la Marraine” nous balade des bidonvilles de Rio à notre bonne vieille campagne en passant par les plages de Copacabana sur fond de samba ou bossa nova. Chacun se retrouvera dans les rêves d’Alexandre, celui d’une maison accueillante, d’une ouverture à l’autre et à sa pensée.”

La Libre Belgique 30/08/2005
Laurence Berthels

Monter la Maison de la Mairaine aujourd'hui...

Caroline Leboutte

... C'est tout d'abord **partir à la rencontre du Brésil.**

Terre fascinante aux mille visages, empreinte de contradictions.

À l'endroit, carte postale, soleil et samba, carnaval et bikinis.

À l'envers, le règne de la misère, de la violence, de l'analphabétisation.

... C'est aussi **affirmer le refus des exclusions raciales et sociales** en racontant l'histoire d'Alexandre et Vera.

Alexandre vient de Rio de Janeiro.

Ville célèbre pour ses plages magnifiques, où les maisons de luxe côtoient les *favelas*. Les bidonvilles de Rio comptent aujourd'hui plus d'un million d'habitants, véritable fourmilière qui croît chaque année.

Il faut savoir que **la majorité des habitants des favelas vit en dessous du seuil de pauvreté.**

Près de la moitié d'entre eux souffre de malnutrition, dont une forte proportion d'enfants. Les enfants sont souvent contraints de travailler dès l'âge de 6 ans. Ils sont employés pour l'approvisionnement en eau, la récolte des crustacés ou le ramassage des déchets. Leur salaire est dérisoire et leurs conditions de travail sont particulièrement pénibles.

Uniquement 13 % des ménages brésiliens peuvent compter sur une assurance médicale, une alimentation saine, un système éducatif convenable et un logement correct.

Vera fait partie de cette minorité. Scolarisée, choyée, voire surprotégée. Quand elle rencontre Alexandre, pieds nus, sale, seul sur la route, elle n'a aucune idée de la vie qu'il mène. Pour lui, l'école n'est plus qu'un souvenir et s'il ne trouve pas d'argent, il ne mange pas.

C'est cette rencontre qui nous a touchés. Sans apitoiement ni pitié, avec les mots justes et drôles de Lygia Nunès (auteur du roman brésilien « A Casa da Madrinha » dont nous avons tiré l'adaptation de la pièce).

Alexandre et Vera vont avoir besoin l'un de l'autre pour sauter au-dessus de la clôture.

... Car notre histoire, c'est surtout une **recherche de la liberté.**

Alexandre enfermé dans ses peurs, dans la misère sociale et culturelle.

Vera accablée de principes, de devoirs, élevée dans la crainte de l'autre.

Le Paon qui voulait toujours s'enfuir pour voir le monde et à qui l'on a placé un robinet dans la tête pour lui nettoyer la pensée, pour qu'elle coule sagement, goutte-à-goutte, verrouillée... Et pour qu'il ne quitte plus jamais ses maîtres.

Quoi de plus révolutionnaire que le désir de liberté dans un pays marqué par la colonisation, l'esclavagisme, la dictature ?

Et voici que tout à coup, dans ces situations de cloisonnement, c'est le récit qui est salvateur.

Une vie racontée est une vie sauvée.

Rêver la révolution, c'est déjà la préparer, la répéter et finalement trouver des outils pour la pratiquer dans la réalité. (Voir Augusto Boal, « Théâtre de l'opprimé »)

Ainsi Alexandre et Vera s'approprient le récit de leurs vies, en prennent les commandes. Ils imaginent leur évasion, ils cherchent la clé qui ouvre toutes les portes. Pour eux, c'est une question de survie. Et le vent de liberté qui souffle dans leurs têtes rend tous les rêves possibles.

Liberté de mouvement, liberté de pensée, de langage, de compréhension, de choix...
À chacun de trouver la sienne

La Maison de la Marraine ouvre des portes, provoque le débat, pose des questions, mais ne propose pas « la bonne réponse ».

Le Carnet du Spectateur est un outil pédagogique qui va dans ce sens.
Bonne route.



À propos du carnet du spectateur de **La Maison de la Marraine...**

Il s'agit d'un outil **pédagogique** et **ludique** qui accompagne l'enfant dans sa découverte de la pièce. Il prend la forme d'un petit livret que chaque élève reçoit idéalement avant de venir au théâtre.

Son but est l'encadrement :

- Avant : préparer
- Pendant : observer
- Après : partager, débattre

-Ouvrir l'imaginaire, situer l'histoire (La Maison de la Marraine se déroule au Brésil etc)

-Sensibiliser l'enfant à l'art du théâtre en dirigeant l'observation

-Entrer dans l'univers du spectacle en se projetant dans les questions centrales, en se mettant dans la peau des personnages...

-Réfléchir sur l'histoire, confronter les points de vue différents

-Stimuler le débat en classe. Se poser de nouvelles questions.

Le carnet propose des activités pour chacune de ces étapes.

-Des jeux à réaliser seul ou en groupe,

-Des questions à débattre en classe,

-Des espaces d'expression dessin/écriture,

-Initiation aux notions de personnage, de décor, de temps,

-Les références de quelques disques à écouter en classe

-Des pistes pour l'approfondissement par la scène,

Le Carnet du spectateur ne sera pas explicatif.

Son but n'est pas de donner un cours sur le Brésil, ni sur le théâtre.

Il propose des pistes, mais n'est absolument pas exhaustif.

Il est le minimum.

Il ne donne pas « la bonne réponse », ne propose pas « la bonne lecture », il en révèle de nouvelles, donne la parole à chacun.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à me contacter.

Caroline Leboutte 0496/564090

La Maison de la Marraine

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Jauge maximale : 250

Durée montage : 4h **Durée démontage :** 2h

Durée du spectacle : 1h

Conditions techniques :

La signature du contrat sous-entend l'acceptation des exigences techniques ou d'un arrangement préalable avec la compagnie.

Espace technique :

Profondeur minimale : 6m50

Ouverture du cadre : 7m

Hauteur minimale : 3m80

Exigences éclairage :

Électricité : triphasé 3 x 220 ou 3 x 380

Matériel à fournir : 10 PC 1KG - 6 PAR CP62 - 4 découpes 1 Kg

Matériel son :

Le spectacle est autonome sur le plan son toutefois pour les grandes salles, il est bien d'utiliser le système d'amplification et de diffusion de la salle.

Exigences particulières :

Sol bien lisse

Occultation indispensable

Une aide de 2 personnes est la bienvenue pour décharger et recharger le matériel.

Conditions de tournées :

Nombre de personnes : 5 personnes

Logement : 5 chambres singles

Repas : Par défraiements ou organisation locale

Cette fiche technique a été conçue pour que nos représentations se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Nous restons toutefois à votre disposition pour trouver des solutions à vos difficultés. N'hésitez pas à nous contacter.